



Rod Barthet Les filles à l'écoute

Genre musical: Pop inspirée

Label: BIG BEAT Distributeur: NAÏVE

Un disque de pop music avec des morceaux de blues dedans à ranger à côté de Bashung, Paul Personne, Hubert Felix Thiéfaine ou encore Michel Jonasz. Bon guitariste, Rod Barthet envoie de puissants riffs, on entend parfois dans certains titres des accents stoniens ou des échos de Santana et quand les rythmes se font plus lents le ton n'est jamais fade. Il y a une réelle dynamique dans cet enregistrement où l'on sent de la fantaisie et du plaisir. Rod Barthet fait partie de ces artistes nationaux peu connus du grand public mais qui tourne pas mal hors des frontières de l'Hexagone. Cela fait des années qu'il se réclame du blues et a partagé certaines scènes avec de grands maîtres du genre comme Jimmy Johnson, Bo Diddley, Wilson Pickett, Joe Louis Walker ou même Mr. John Lee Hooker. S'il puise son inspiration musicale dans le blues, le rock ou la soul, ses textes, bien ficelés, sont *made in France* et chantés de façon à accrocher l'oreille. L'écriture est simple mais ne manque pas de saveur. Pour cette nouvelle livraison Boris Bergman a signé la moitié des textes et Rod Barthet en a profité pour reprendre de manière originale 'Gaby, Oh Gaby' et donner une nouvelle vie à ce tube. Une production française enregistrée à San Francisco avec des musiciens locaux.

Gilles Blampain

Pierres qui roulent amassent le blues



Le guitariste Rob Barthet a terminé cette conférence en interprétant quelques morceaux, dont l'incontournable « Satisfaction » des Stones.

Et si les Rollings Stones étaient aussi... un groupe de blues. Le suiet qui a enflammé samedi les déhats d'une conférence programmée à l'aune du Mon Baby Blues festival.

e festival Mon Baby Blues a démarré ieudi et se termine aujourd'hui, dimanche.

Samedi, c'est à la médiathèque de Montbéliard que l'événement a posé ses amplis, pour une table ronde autour des Rolling Stones, Les Stones dans un festival de blues ? Si l'idée peut paraître saugrenue, elle est pourtant tout à fait pertinente. Durant deux heures, un panel de connaisseurs du style musical a soulevé la question : et si les Rolling Stones étaient (aussi) un groupe de blues? Pour y répondre, le festival a donc convié Philippe Gonin, conférencier à l'Université de Bourgogne, auteur de quatre livres sur le rock. Isabelle Siri, productrice à TV5 Monde Sandrine Décembre, experte en communication, et Rob Barthet, guitariste.

Près de cinquante ans de la carrière du groupe britannique ont été examinés à la loupe.

Blue & Lonesome

L'importance du blues dans l'identité des Stones ? Capitale, s'accordent à reconnaître les conférenciers du jour. « Leur nom, d'ailleurs, vient directement d'une chanson du bluesman Muddy Waters », note Rob Barthet. Dès 1964. la couleur et le goût du blues transpirent de cette prestation télévisée de groupe alors un peu timide, projetée lors de cette table ronde. « On



Lever de rideau vendredi soir dans un atelier des Môles archi comble (plus de 300 personnes) avec Laura Cox band. L'événement de ce Mon Baby Blues festival Photo Denis BRETEY

est en pleine époque du british blues, avec l'émergence de très grands guitaristes comme Ieff Beck ou Iimmy Page », explique Philippe Gonin. « Les Stones se considéraient encore comme un groupe de passeurs, à une époque où le rock'n'roll américain était mort. Ils sont alors dans la redécouverte des bluesmen noirs américains, » Rythmique de guitare à la Bo Diddlev, chant à la John Lee Hooker. les Cailloux ont déià tout. « Parfois, dans leur carrière, leurs chansons n'ont plus rien du blues, mais les paroles si. Et vice-versa » observe Isabelle Siri.

Le dernier album du groupe, sorti

l'an passé, donne raison aux quatre conférenciers. « Blue & Lonesome est dans la plus pure tradition blues », continue Philippe Gonin.

Et si le blues est à la racine de

pleins d'autres (rock'n'roll, hiphop), le succès du festival confirme gu'il v a une audience pour ce style bien plus vieux que Keith Richards.

Julien RICHARD

Derniers concerts à Étupes

L'ultime soirée du festival, c'est ce soir au Studio Sauvage à Étupes où les groupes Knuckle Head et Vicious Steel se partageront la scène dès 18 h. Avec une odeur de feu de camp goût kérosène, les Vicious cultivent leur post-downhome blues en duo, trio, solo... Ouant à Knuckle Heand, ce duo au mélange détonnant de blues, rock et country sert un voyage extatique vers l'Amérique et le désert viril... Entrée guichet 12 €.

ROD BARTHET Les filles à l'écoute

(Big Beat Records/Naïve)



La guitare de Rod
Barthet est-elle
un piège à filles?
Dans ce 4e opus du
Pontissalien, il en est
fortement question. A
deux pas de son repaire
encombré, on peut
croiser les influences,
de blues, le rock et
l'américana, les effluves
de John Lee Hooker,

la plume de Boris Bergman... Tous les volontaires désignés pour tirer les cordes et les ficelles de cet album sont à l'oeuvre, quelques génies créateurs de notes, de mots et d'ambiance. Rod Barthet, bienveillant et sûr de l'effet qu'il fait, pose sa voix, mise sur la beauté, le frisson. Les filles pas folles continuent le jeu de scène, leurs atouts sont incontestables, Rod Barthet les emballe de ces évocations sinueuses.

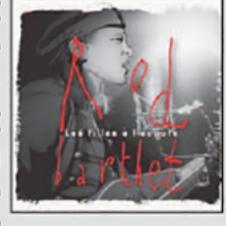


Semaine du 1er Oct 2014

MIOUSE

Le sixième de Rod

Rod Barthet
- surdoué
de la guitare - est
bien connu
dans notre
région pour



dans notre région pour y avoir donné nombre de concerts, à Porrentruy, Delémont ou Saignelégier entre autres. Ceux qui l'ont vu sur scène ont forcément adoré son jeu abouti, maîtrisé et pourtant très personnel, et l'ambiance particulière, parfois survoltée, qu'il instaure dès les premiers riffs. Car Rod c'est du bon. du très bon rock-blues, comme le confirme son tout dernier album, «Les filles à l'écoute», son sixième CD sur lequel on retrouve Boris Bergman, parolier notamment Bashung. Ce sixième opus enregistré à San Francisco fait honneur à la créativité et au talent du musicien français. Des musiques ciselées sur les paroles de Bergman, une reprise superbe de l'éternel «Gaby» de Bashung et une atmosphère qui donne envie de revenir, d'écouter encore et encore ces chansons qui nous parlent. Avec plus de 20 ans de carrière et de concerts à travers la planète, Rod Barthet a atteint la

multiple./htm

Rod Barthet, «Les filles à l'écoute».

www.rod-barthet.com

maturité d'un artiste riche et



DOUBS

LUNDI 22 SEPTEMBRE 2014 | N° 41421

Rod Barthet a cartonné à Blier « Sweet home Pontarlier »

Et justement : Résolument blues mais avec quelques sensations bien rock avec son album «les Filles à l'écoute », Rod Barthet a cartonné à Blier, où il se produisait samedi soir.

Rod Barthet a sorti un très gros son. Il a allumé les visages burinés des vieux bluesmen qui l'attendaient au tournant. Le contrat était rempli au bout de quelques chansons. Des reprises bien affinées, savamment distillées et lâchées avec une étonnante maturité. Rod était très bien entouré pour ce concert qu'il voulait comme des retrouvailles, un rendez-vous forcément émouvant avec un public peut-être encore un peu plus exigeant, à force de le connaître et de le suivre depuis tant d'années.

Et puis Rod voulait aussi offrir son nouvel album, sorti depuis quelques mois à peine et qui tourne déjà plutôt bien. Et là, Rod s'aventure vers d'autres horizons subtilement



■ Rod Barthet, pour un concert « retrouvailles ».

Photo DF

folks, sincèrement rocks et Les grands sourires dans la parfois soul. Les paroles de l'immense Boris Bergman claquent sur des mélodies persistantes. «L'amour, c'est pas donné, l'amour c'est pas un dû », chante-t-il. L'estime du public non plus. Il fallait bien aller la chercher et c'est gagné.

salle en témoignent. Une salle pleine à craquer, d'ailleurs.

C'est la première fois que Rod Barthet joue avec six autres musiciens, parfois sept avec l'inénarrable Gilou au saxo. Et les sensations étaient bonnes. Didier FOHR

RÉPUBLICAIN

DOUBS

MERCREDI 21 MAI 2014 | N° 41299



■ Lundi avait lieu la sortie nationale de « Les Filles à l'écoute », 4° album du chanteur pontissalien. Photo DR

Coup de cœur

Rod Barthet, l'héritier de Bashung

Cela fait un bon moment que tous ceux qui, dans le Haut-Doubs et ailleurs, suivent la carrière de Rod Barthet, attendent la sortie de ce quatrième album. Et ça y est : « Les Filles à l'écoute » sont là. Méticuleux, patient et professionnel, le guitariste pontissalien a conçu un album unique, fait de morceaux qui respirent la sincérité. Et la qualité! Car Rod Barthet sait s'entourer. Boris Bergman, parolier d'Alain Bashung, lui a concocté cinq textes qui collent à ravir à la personnalité et la tessiture de l'artiste. Et sur l'album, on retrouve d'ailleurs une reprise de « Gaby », qui de l'avis même du parolier est l'une des meilleures enregistrées ces quinze dernières années...

Côté musique, Rod Barthet a travaillé avec Joe Gore (guitariste de Tracy Chapman, Tom Waits, PJ Harvey,...), Michael Urbano (batteur pour Cake ou Shery) Crow...), Kevin T. White (bassiste de Billy Preston,...) et Fred Maggi (pianiste de Jane Birkin). La liste de très bonnes raisons d'apprécier « Les Filles à l'écoute » est déjà longue, avant même de l'entendre. Et elle s'étend encore lorsque l'on pose ses oreilles dessus. Rod Barthet arrive à produire un blues rock, chanté en français, émouvant et fort. Qui devrait donc toucher un public de connaisseurs... et nombreux.

L.L.

Sortie nationale de « Les Filles à l'écoute » de Rod Barthet, chez Bigbeat/Naïve.



Région scènes

Rod Barthet « Le blues est partout »

Pour son nouvel opus, le Franc-comtois retrouve le parolier de Bashung, Boris Bergman. Une collaboration où blues et pop font bon ménage.

Ce nouvel album, c'est un genre de rêve américain qui se réalise à San Francisco...

Tout à fait. Je voulais partir enregistrer avec des musiciens avec lesquels je n'avais jamais joué. J'avais juste le contact de l'ingénieur du son qui les a recrutés.

Pas si simple de faire connaissance en studio, non?

C'était là tout le challenge : on a fait une répétition et on enregistrait dès le lendemain. Aux premiers instants de cette histoire, je n'en menais pas large mais c'était aussi assez grisant. Un mélange de peur et d'impatience. Finalement, une journée a suffi pour boucler douze titres, dont un ne figure pas sur l'al-

Et vous revenez sur un label français...

C'est tout de même une sacrée chance de pouvoir sortir un album aujourd'hui. Avec la crise du disque, plus personne ne prend de risque. J'ai mis les bouchées doubles, voire triples. J'ai non seulement mis toute mon énergie et mon cœur, mais en plus j'ai tout financé à 100 %. La première satisfaction est que



Rod Barthet: « Sur scène, on va droit à l'essentiel ».

l'album sorte au niveau national grâce au label Big Beat, au distributeur Naïve et mon attachée de presse, Sophie Louvet.

C'est aussi le disque des retrouvailles avec Boris Bergman...

On se connaît depuis seize ans. Ensemble, on a fait les albums Au Bout de ma ligne et Balconnet de France, puis on s'est perdu de vue et après la mort de Bashung, je l'ai rappelé. Je voulais enregistrer en anglais. Boris a trouvé dommage que je renonce à chanter en français. Il m'a écrit un premier morceau qui m'a emballé et les choses étaient lancées. Il reste juste le

titre Lucky Man en anglais.

Français ou anglais, c'est un choix cornélien non ?

Quand tu chantes en français, on te dit que tu fais de la variété et qu'il n'y a plus de place pour toi. Et pour les puristes, le blues ça se chante en anglais. Tu n'es reconnu par aucun camp. Finalement, si on me demande ce que je fais, je réponds : de la pop.

Comment avez-vous travaillé avec Bergman ?

Je lui chante mes musiques avec des onomatopées. Il écoute et il a carte blanche. Il me renvoie le texte quand il est prêt. Il peut juste y avoir une ou deux corrections. Il a la même méthode de travail que ce soit avec Christophe ou Bertignac pour leurs prochains albums. En fait, Boris donne autant à tous ceux avec lesquels il travaille. Il ne calcule pas ce qui va fonctionner ou pas. Il me bluffe à chaque fois.

On en vient à votre reprise de « Gaby oh Gaby », un hommage plutôt réussi à Bashung.

J'étais très prudent car on a tous entendu Gaby des dizaines de fois... Finalement, les réactions sont très positives. Boris m'a même confié qu'il redécouvrait le morceau sous un nouvel angle. C'est flatteur.

Bashung était unique

Le riff de guitare de « DiMaggio » évoque par ailleurs celui de « Osez Joséphine », non ?

Osez Joséphine a été écrite par Jean Fauque qui débutait alors sa collaboration avec Bashung. Mais une formule comme « A l'arrière des Dauphines » avait été trouvée par Boris. D'où mon clin d'œil à la guitare sur DiMaggio avec des accords différents. C'est juste le même rythme de batterie très « New Orleans » et bien sûr, l'effet glissé du bottleneck rappelle Osez Joséphine. J'adore Alain mais je ne suis en aucun cas son héritier. Bashung était unique. Mais qui sait : il aurait peut-être pu chanter les textes que m'a écrits Bergman...

Vos racines finalement, ça reste le blues...

C'est la musique qui m'a inspiré au départ, mais pas seulement. J'écoute aussi des gens comme Manu Chao, Gaétan Roussel ou Ben Harper. Inconsciemment, ils m'influencent aussi. Je ne suis plus 100 % blues.

Le dernier titre instrumental du disque sonne pourtant très « roots »

Pour le coup, ça se rapproche du Led Zeppelin des débuts qui luimême était fortement inspiré par le blues. On boucle la boucle. Mais dans chaque musique actuelle, on retrouve la couleur primaire du blues. Y compris chez Madonna par exemple. Bon, c'est tellement déformé sur le plan des sonorités et du rythme, qu'on ne peut pas dire que Madonna chante du blues. Mais en analysant la structure harmonique, la base du blues est partout, du reggae à toute la variété internationale. On en a besoin comme du ciment et des pierres pour monter un mur.

Comment tout cela se traduit-il en concert ?

Les versions seront différentes de celles de l'album mais toujours dans une couleur pop-blues. On proposera aussi des titres plus anciens que le public qui nous suit continue à nous demander. Plus quelques reprises comme *Proud Mary* de Creedence, Clapton, John Lee Hooker... Sur ce concert de Bartenheim en première partie de Bob Malone, on ira tout droit à l'essentiel.

Recueilli par Thierry Boillot

■Samedi 17 mai à Bartenheim (Caf'Conc des 3 Frontières). Tarif: 12 €. Rens. cafconc-3f.com. L'album Les Filles à l'écoute (Big Beat Records/Naïve) sortira le 23 mai.



21 MAI Rod Barthet

Sur scène, le jeune bluesman français en impose, autant par sa présence magnétique que par son jeu de guitare époustouflant. Du blues à la pop, du rock au rhythm and blues, il peut tout jouer. On fonce découvrir live son dernier *Les Filles à l'écoute* (BigBeat/Naïve Records) dont la reprise *Gaby* de Bashung vaut à elle seule le détour.

■ Sunset. 60, rue des Lombards, 1^{er}. Tél. 0140264660. www.sunset-sunside.com. À 21h30. 22 et 25 €.



DOUBS

SAMEDI 21 JUIN 2014 | N° 41329



Le parolier de Bashung signe les textes de Rod Barthet

La légende des paroliers français Boris Bergman, qui a aussi collaboré avec France Gall, Juliette Greco ou Catherine Lara a signé six chansons du dernier album du Pontissalien.

L'EST RÉPUBLICAIN | SAMEDI 21 JUIN 2014



Fête de la musique La légende des paroliers français Boris Bergman signe les textes du Pontissalien Rod Barthet

Blues, rock et baguette de Cendrillon

Pontarlier. « Vertige de l'Amour », c'est lui. Boris Bergman a été le parolier d'Alain Bashung, à qui il a confié ses plus grands tubes. Après avoir collaboré également avec France Gall, Juliette Greco ou encore Catherine Lara (pour ne citer qu'eux), l'auteur signe six chansons sur le dernier album du Pontissalien Rod Barthet.

Comment avez-vous rencontré Rod?

Par l'intermédiaire du directeur de son ancien label. Il m'a invité à dîner et il m'a présenté ce chanteur de blues.

Qu'est-ce qui vous a plu en Rod Barthet ?

Je ne m'en souvenais pas mais il dit que j'ai accepté de collaborer avec Iui avant même de l'avoir écouté chanter. A la naissance, je vous ai volé un peu d'intuition féminine (sourire). La rencontre avec quelqu'un signe 50 % de la réussite d'une chanson. J'ai été élevé avec le blues et le rock. Quelqu'un qui chante juste mais qui serait juste bon à doubler Blanche-Neige, ca ne m'intéresse pas. Mais pour être honnête, ça fait des années que je travaille avec Rod, mais je ne m'en souvenais pas.

Comment est-ce possible?

Je n'ai jamais eu la notion de l'espace-temps. Quand j'écris, je deviens animal, je ne réfléchis pas. Mais ce que je sais,



"« J'écris des chansons sans jugement, même si la plupart des chansons sont des mensonges consentis pour faire rêver. »
Photo DR

c'est que je suis plus proche aujourd'hui de ce qu'il a envie d'exprimer. Cela s'est fait naturellement. C'est du pifomètre. Nos deux bonshommes intérieurs ont dû faire un bout de chemin ensemble...

Et comment avez-vous fait pour écrire pour Rod?

C'est la baguette magique de Cendrillon. On dit souvent que je n'ai pas rejoint le monde des adultes, alors cette définition me va bien. Je n'ai pas d'explication et quoi qu'il en soit, je ne veux pas la connaître. C'est comme dans les films, il ne fait pas bon connaître les trucages. Et je crois au hasard. Il y a quelques années, ma secrétaire était la compagne d'Andy Scott [ingénieur du son d'Elton John, entre autres, N.D.L.R]. Elle m'explique qu'elle est tombée sur une chanson d'un mec qui venait de signer chez Barclay. Je lui ai écrit un texte. La chanson

n'est jamais sortie. C'était Bashung. Si elle n'avait pas été dans les couloirs ce jour-là...

Est-ce justement le fait de ne pas trop en savoir, sur le chanteur avec qui vous travaillez, qui vous permet de laisser ouvrir plein de portes à votre inspiration?

Peut-être. Mais il y a des mots qui peuvent être horribles dans la bouche d'un autre et magnifique dans seule de Rod. Rod a une interprétation assez droite. J'écris des chansons sans jugement, même si la plupart des textes sont des mensonges consentis pour faire rêver. Mais du coup, ça me va bien.

Quel bilan tirez-vous de ce travail ?

Je crois sincèrement que l'on a franchi une petite marche tous les deux. Aujourd'hui, je n'écris plus que pour le plaisir. L'album fonctionne bien. Je suis content que Rod commence à sortir le nez de son

Et maintenant que l'album est sorti, que pensez-vous de Rod?

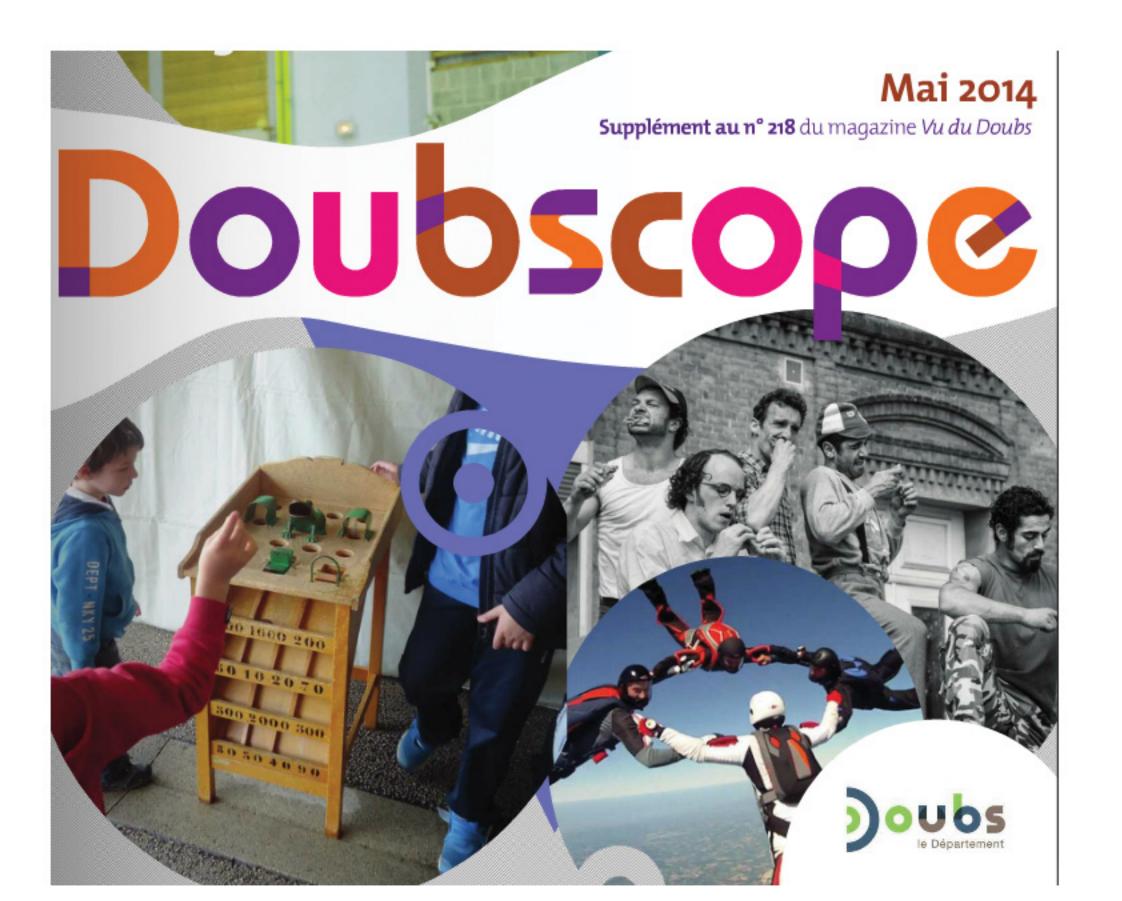
Je l'ai vu en concert à Paris. J'ai été agréablement surpris mais pas étonné. Si Dieu me prête vie, et un poil d'imagination, on va essayer de continuer à travailler ensemble. Mais il a vraiment un côté jurassien. Il me fait penser à un autre Jurassien que je considère comme un frère. Vous le connaissez ?

Non...

Hubert-Félix Thiéfaine! Ils ont vraiment des points communs: ils sont têtus comme des Jurassiens. Et ce n'est pas être têtu comme un Breton! Mon rêve, ce serait que Rod puisse jouer en première partie d'Hubert.

Propos recueillis par Lisa LAGRANGE

« Les Filles à l'écoute » de Rod Barthet. Naive Distribution.



ROD BARTHET • LES FILLES À L'ÉCOUTE • (BIG BEAT RECORDS / NAÏVE)

Les filles sont à l'écoute, oui mais pas que. En réalisant ici son disque le plus abouti, Rod Barthet retrouve ses racines blues rock. Le plus inspiré et le plus délicat aussi parmi une discographie riche et prenante. Les intimités particulières du Pontissalien John Lee Hooker, Alvin Lee, Tommy Castro, Alain Baschung... – fournissent l'essentiel des influences. Faut dire que ce garçon est à l'écoute et sait s'entourer. Jugez plutôt : Joe Gore à la guitare (*Tom* Waits, John Cale...), derrière les fûts, Michael Urbano (Willy DeVille, Sheryl Crow...), le bassiste de Billy Preston, enfin Fred Maggi la touche piano de Jane Birkin. Et comme si cela ne suffisait pas, Rod Barthet retrouve le parolier Boris Bergman sur quelques titres. Tout ce beau linge parfume les armoires, les tiroirs regorgent de chansons inspirées par la ville de San Francisco. La voix de Rod confinée dans les épaisseurs chante l'amour, ce garçon est chanceux. Une reprise heureuse de Gaby Oh Gaby, des compos personnelles, des collaborations fructueuses... Mais que font les garçons pendant que les filles sont à l'écoute?





DOUBS

DIMANCHE 29 NOVEMBRE 2015 | N° 41848 | 1,85 € | www.estrepublicain.fr

Concert Le parolier d'Alain Bashung Boris Bergman invité du show de Rod Barthet, ce vendredi au théâtre Bernard-Blier à Pontarlier

Blues brothers



■ Le bluesman du Haut-Doubs Rod Barthet a interprété deux titres avec le parolier Boris Bergman.

Photo Didier FOHR

TOUTE LA MUSIQUE QU'ILS AIMENT, elle vient de là, elle vient... du blues bien sûr! Le guitariste hautdoubien Rod Barthet a donné de la voix et maltraité sa six cordes, ce vendredi au théâtre Bernard-Blier à Pontarlier. Au menu du show: bon son, virtuosité et émotion avec la venue du génial parolier d'Alain Bashung, Boris Bergman.

La magie ne pouvait qu'opérer entre ces deux

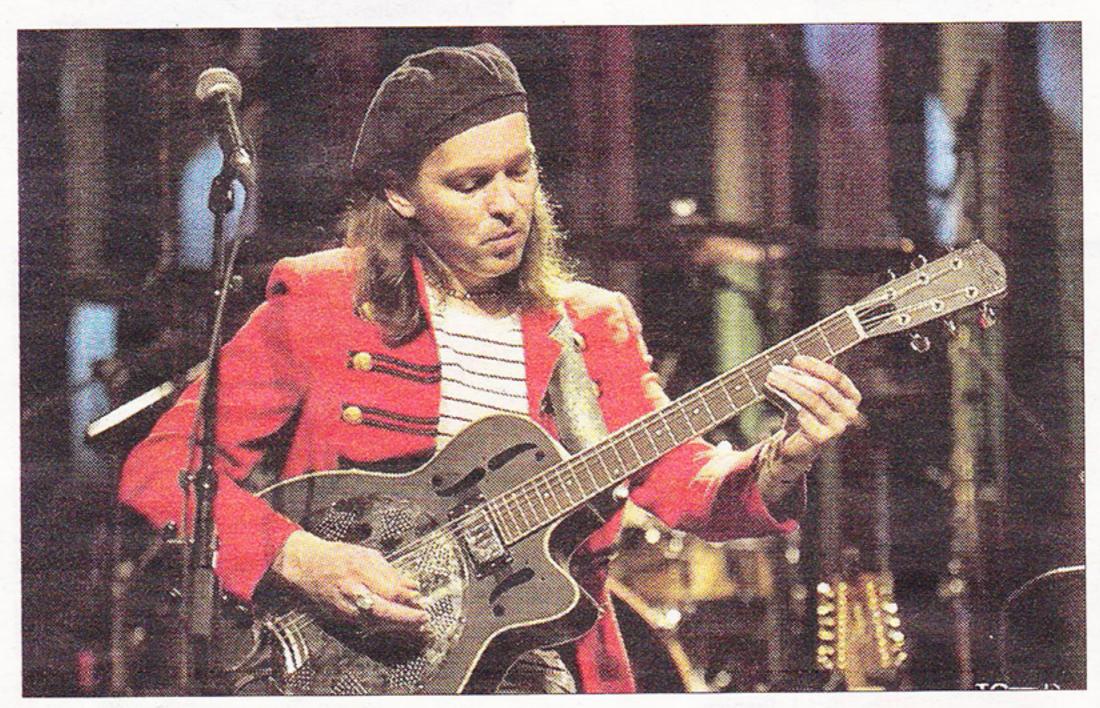
« fous de musique » dont la timidité n'a d'égal que le talent. « Je ne me fie qu'à mon ressenti », confie Boris Bergman à propos de son coup de cœur pour l'univers de Rod Barthet. Un bon feeling et une complicité palpables lorsque l'artiste Haut-Doubien invite l'auteur à partager deux titres sur la scène du théâtre Blier.

Les timbres se mélangent. La Les Paul légèrement « overdrivée » du chanteur-

guitariste prend l'auditoire par la main et l'emmène sur les rives du Mississippi. Aux racines du blues. Côté rythmique, un batteur au jeu subtil et efficace, un bassiste au groove imparable et un clavier sorti tout droit d'un piano-bar enfumé. Le jeu de scène se veut minimal. Les compositions se suffisent à elles-mêmes. Bref, pari réussi pour ces blues brothers du Haut-Doubs avec un show sans fioritures.

F.R.

Rod Barthet en concert de soutien aux Restos du cœur



Rod Barthet Photo DR

Devant leurs besoins croissants, les Restos du cœur de Salins-les-Bains organiseront le samedi 9 avril à 20 h 30 à Mouchard un concert avec Rod Barthet, qui jouera bénévolement.

Rod Barthet est un chanteur guitariste né à Pontarlier. Fort de ses 1 700 concerts, il interprétera samedi soir les chansons de son répertoire dont de nombreuses reprises blues, rock, boogie et soul musique. C'est un musicien qui a fait ses preuves en jouant aux côtés de grands noms de la scène: Poppa Chubby, John Lee Hooker, Francis Cabrel, Louis Bertignac.

PRATIQUE Salle des fêtes de Mouchard. Tarif : 10 euros pour les adultes. Consommation à 2 euros. Tél. 03.84.37.96.81.



Jeudi 23 juin 2016

A LA UNE L'ACTU EN LORRAINE

L'ACTU EN FRANCHE-COMTÉ

FAITS-DIVERS SPORTS

Besançon

Haut-Doubs

Vesoul Haute-Saône

Belfort-Héricourt-Montbéliard



Mariages et Naissances

Nécrologies

Sport local

Pour Sortir

Vos événements en images

CHANSONS - LES DÉTENUS DE LA MAISON D'ARRÊT DE BESANÇON, ACCOMPAGNÉS PAR ROD BARTHET, ÉCRIVENT DES CHANSONS

BESANÇON : DE L'OMBRE À LA MUSIQUE

23/06/2016 à 18:00, actualisé à 17:13







DE LA MUSIQUE dans l'enceinte de la maison d'arrêt à Besançon, c'est possible. C'est le projet qu'a mené Rod Barthet, auteur-compositeur et interprète, avec la participation du Drac (la Direction régionale des affaires culturelles), de la Rodia et du SPIP (Services pénitentiaires d'insertion et de probation).

Depuis un an et demi, il anime des ateliers d'écriture pour les détenus. « Ça fait un moment que l'idée me trotte dans la tête », raconte Rod Barthet. Par groupe de dix, ils choisissent ensemble un thème à aborder. « Je veux les pousser à écrire ce qu'ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes », explique le musicien. « Le plus souvent, ils prennent le thème de la liberté ou de la justice ».

« Il y a un vrai moment de partage »

Tous les détenus sont conviés à ces ateliers, et chacun y prend du plaisir. « Certains m'ont dit que ces moments était une vraie bouffée d'oxygène, qu'ils appréciaient ces ateliers. Ils venaient volontiers participer à l'écriture des chansons ». Et si la plupart des détenus parlent le français, ce n'est pas le cas de tout le monde. « On a écrit une chanson en anglais, certains ne parlent que cette langue! Aussi, un détenu ne parle qu'allemand. Il est quand même venu aux ateliers et a écrit. Les autres m'ont traduit les paroles, et on a pu travailler ensemble. Il y a un vrai moment de partage entre eux, et avec moi. »

Après quelques mois, Rod Bathet comptabilise sept chansons. « Ce vendredi aura lieu le dernier atelier. Pour l'occasion, je vais leur faire un exposé sur la musique de 1900 à nos jours. Ils seront d'où viennent les chansons qu'on écoute à la télé, ou à la radio. Ensuite, je ferais un petit concert, comme à chaque visite. J'interpréterais les chansons qu'ils ont écrites. »

Si les préjugés sont grands, cette expérience à changer celle de l'artiste. « Il y avait une vraie convivialité. Certains se sont même confiés à moi. Ça a été très intéressant de les rencontrer, d'un point de vue artistique aussi. J'ai été agréablement surpris par la qualité des écris de certains, la pertinences des rimes et des mots choisis ».

Les détenus ont le droit à trois heures de promenade par jours, sinon ils sont dans leur cellule. « Ces ateliers sont une parenthèse dans leur quotidien. Ils sont enfermés 21 heures sur 24, ça fait beaucoup. Ils étaient contents qu'un intervenant ne soit pas là pour leur dicter ce qu'ils doivent faire ou non. On était seulement dans l'artistique et le culturel. Chacun pouvait écrire ce qu'il avait envie, sans être jugé. »

Émilie SANTOS VALERIO

TAGS: EDITION DE BESANÇON | GRAND BESANÇON | BESANÇON | ART ET CULTURE | MUSIQUE

Rod au House of Live



contournable du du rock à

Paris, le House of Live est la réplique d'un authentique « american bar ». Pourtant, ce sont deux Auvergnats qui ont eu cette idée il y a trois ans! Ce café-concert situé près des Champs-Elysées fait venir des artistes en résidence pour une durée d'une semaine. A partir de ce soir, et jusqu'à dimanche, on pourra découvrir Rod

Une formation à géométrie variable sévissant depuis le début des années 90 sur la scène blues, et notamment à San Fransisco où le jeune chanteur français Rod a joué avec le grand Tomi Castro ainsi qu'en première partie d'un concert de John Lee Hooker. Avec Boris Bergman, vieux routard , il a enregistré deux albums réussis « Au Bout de ma ligne » et « Changer l'horizon »

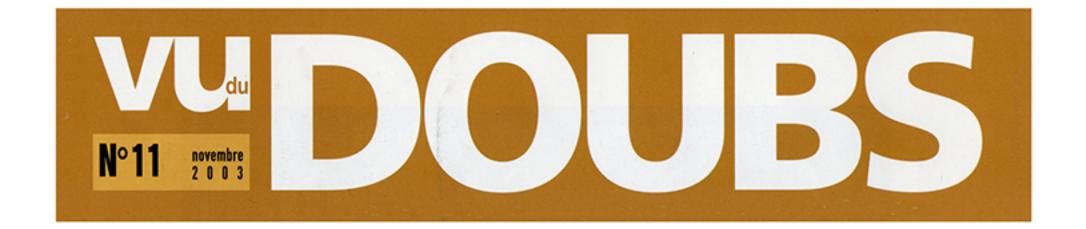


A San Francisco, le jeune chanteur Rod, d'origine française, a joué en première partie d'un concert de John Lee Hooker.

Une formation capable de tenir une scène pendant de longues heures

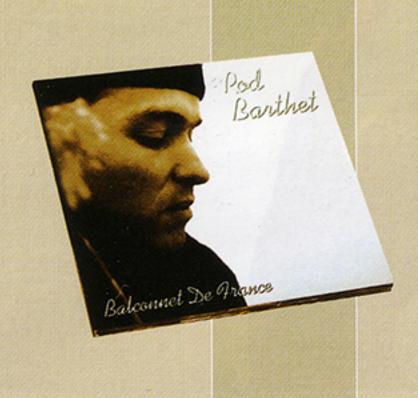
CE SOIR A 22 HEURES

House of Live. 124, rue La Boétie (VIIF). Mº Champs-Elysées-Clemenceau. Tél. 01.42.25.18.06. Entrée libre.



ROD BARTHET • BALCONNET DE FRANCE (F. EST RECORDS)

Bientôt 15 ans que le Pontissalien Rod Barthet use le manche de sa Gibson au quatre coins du blues. C'est vrai qu'il en a croisé du beau monde sur son parcours. Bo Diddley, Wilson Picket, Alvin Lee ou encore Mick Taylor, Mister boom boom, John Lee Hooker lui ouvre sa maison, et tous ont partagé la scène avec Rod qui ne s'en soucie guère. Pourtant ça forge une carrière et fait causer dans les chaumières. De retour dans l'hexagone, il croise Boris Bergman qui prête sa plume pour l'écriture de ce Balconnet de France où les décolletés sont plongeants. Rod a gardé son groupe fétiche et a invité quelques amis pour réaliser un album abouti, arrangé avec soin, à ranger à portée de main.



ROD BARTHET Balconnet de France

(F.Est Records)

NOUVEAUTÉ

NOTE CHRONIQUEUR: ★★★1/2★★

NOTE MOYENNE RÉDACTION : ***

FRENCHY. Rod Barthet est un jeune et excellent guitariste qui sévit depuis quelques années déjà dans l'Est de la France, là-bas dans le Haut-Doubs. Mais il a déjà à son actif une poignée d'albums, tous parus sous l'appellation Rod & The Shotgun Blues.

Car le bonhomme officie dans le blues, celui mis sur le devant de la scène par le regretté Stevie Ray Vaughan (Rod a quand même joué en première partie de John Lee Hooker et de Paul Personne, excusez du peu!).

Cependant, il semble que le



franc-comtois avec ce nouvel album s'éloigne un peu de ses amours passées. Déjà, sur la pochette, il n'y a plus que son nom, exit le terme "blues". Et cela se vérifie à l'écoute de ce Balconnet de France résolument différent de ce qu'a pu faire le guitariste auparavant. Le blues n'est plus qu'en filigrane, et Rod Barthet se rapproche aujourd'hui plus d'un Gérard Manset que d'un Paul Personne. D'ailleurs, sa voix ressemble étrangement à celle du créateur de Matrice. Entouré de musiciens aguerris (dont une partie de feu-Les Infidèles), épaulé pour les textes par Boris Bergman, l'album oscille entre Cabrel, Manset et, plus surprenant, une approche latino sur certains titres. Moins électrique que par le passé, mais beaucoup plus acoustique, Rod Barthet signe un bien joli album de chansons intelligentes. Vous pouvez vous le procurer, en attendant une distribution, via son site: www.rodbarthet.com Thierry Busson

À RANGER ENTRE CABREL (ZIC! QUE CEUX QUI

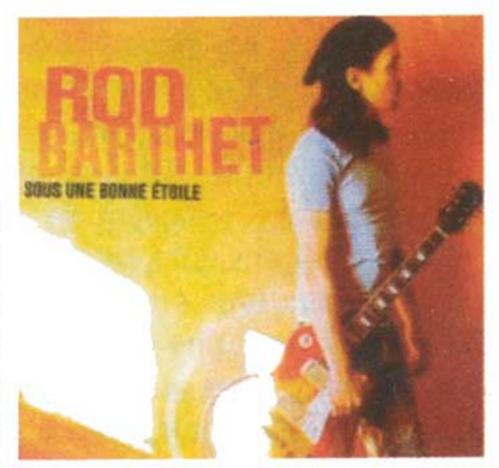
EN ONT, LÈVE LE DOIGT) ET MANSET

ROD BARTHET ★★★ Sous une bonne étoile



Blues, entre autres...

Un « p'tit jeune » qui n'est pourtant pas un débutant, loin de là, puisqu'il sort mine de rien son cinquième album ... Le mec au béret basque (en tout cas, sur le photos de pochette) qui porte un nom à consonance anglo-saxonne est tombé dans la marmite dés son plus jeune âge lorsqu'il fonde son



premier groupe à quatorze ans. Les modes et les saisons n'ont pour lui aucune importance, puisqu'il se polarise, au gré des sons de sa Gibson Les Paul au son chaud et généreux, sur des styles indémodables comme le bon blues frenchy façon Paul Personne ou Bill Deraime. Malgré cette forte filiation, Rod possède un son bien à lui, dont il habille chacune de ses compositions avec le plus grand soin. Question langage, cela swingue sans souci du côté de chez Molière. Rod arrive à faire valser ses textes bien sentis posés sur des tapis de bottleneck et des rythmiques bien chaloupées. Il va même nous proposez une version reggae pur sucre du « Telefon » de feu Nino Ferrer... Ce qui ne l'empêche pas de taquiner la balade soul juste après dans « Mon coeur et mon corps ». En fait le bougre se promène dans pas mal de paysages musicaux ce qui n'engendre pas la monotonie au risque de manquer parfois d'homogénéité, le dénominateur commun restant sa voix particulière et ses strates de guitares. De toute façon, il faut garder un œil sur lui, et le suivre peutêtre sur les planches, l'endroit rêvé pour donner de l'espace à cette musique. Vous trouverez tous les détails sur www.rodbarthet.com

À ranger avec Paul Personne, Hubert-Félix Thiéfaine et toute cette mouvance d'artistes attachants

Tony Grieco

Toda una delicia el blues de Rod Barthet

Texto y foto: Rosy ROBLEDO El Sol de Zacatecas / OEM

ntecedido por una conferencia denominada "Blues, los sonidos del alma"a cargo del "Profeta del blues", Raúl Ram, la noche del lunes, el blusista francés Rod Barthet ofreció un buen concierto en el Auditorio del Museo de Arte Abstracto, "Manuel Felguérez".

Una noche espectacular, con una descarga cadenciosa de notas que penetraron en los oyentes. Barthet tocó, literalmente, con los dientes y las nalgas.

Como describió de él y su música Zicline, Rod no cayó "en la trampa de tocar blues 100 por ciento copiado de aquel de los estadounidenses...", sus melodías se componen de numerosos estilos diferentes como el del pop, con lo que demostró una fuerte personalidad musical.

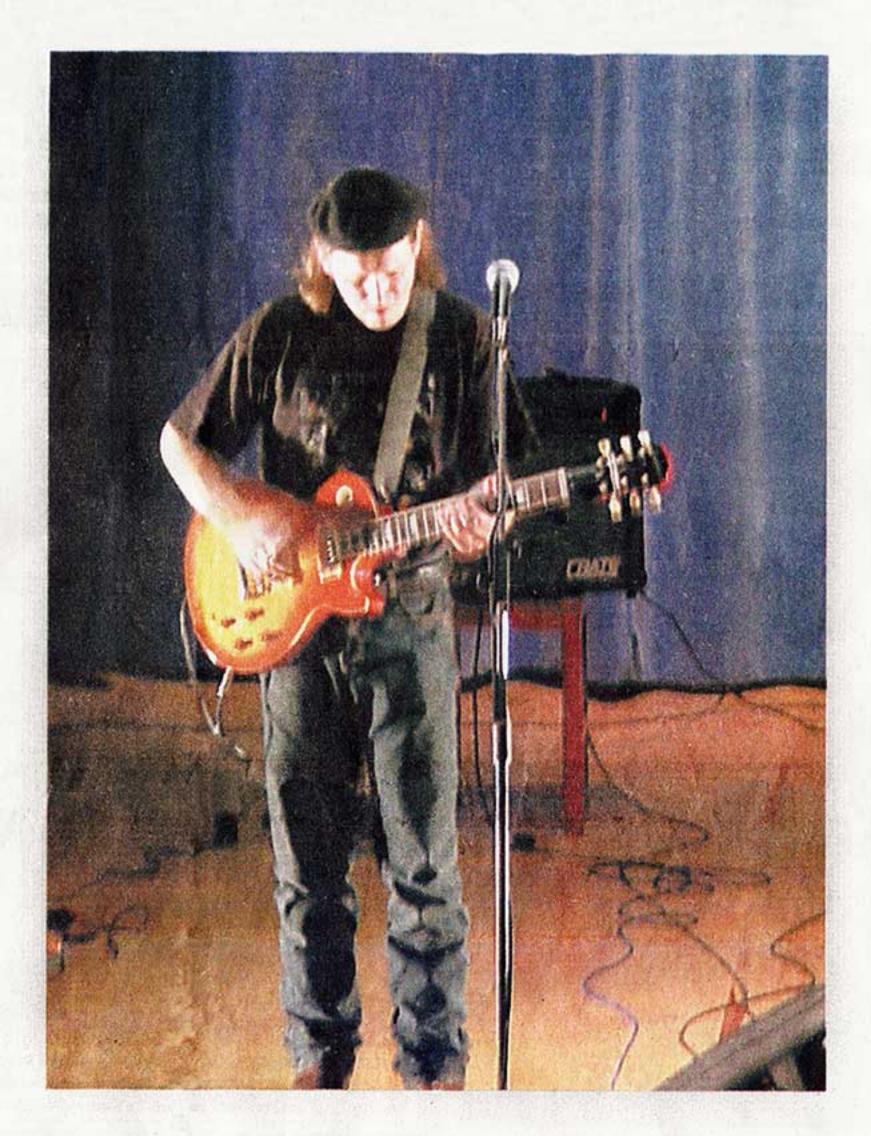
El llegó directo desde Francia dentro de una gira que realizará por distintos escenarios en México y fue en esta ciudad, donde hizo una escala para formar parte importante de la temporada de Blues y Jazz que auspicia el Museo de Arte Abstracto "Manuel Felguérez". Dentro de la trayectoria de Rod, destacan las más de 700 presentaciones que ha tenido en los más diversos escenarios de Francia, Alemania, España, Macedonia, Grecia y los Estados Unidos, al tiempo que ha producido ya cuatro discos compactos.

Cabe mencionar que Rod tuvo su primera demostración de rock a muy corta edad, a los 14, cuando comenzaba a escuchar rock punky, un amigo le prestó una guitarra eléctrica japonesa y pasó horas incontables en el garaje de su abuela. El estudió en la Academia de Música de Nancy CMCN, algunas artes, tanto musicales como literarias; posteriormente tuvo algunas presentaciones, sólo a manera de cortesía y para pasar momentos agradables con sus amigos.

A los 21 años de edad Rod voló a San Francisco, donde fue conectado por unos amigos

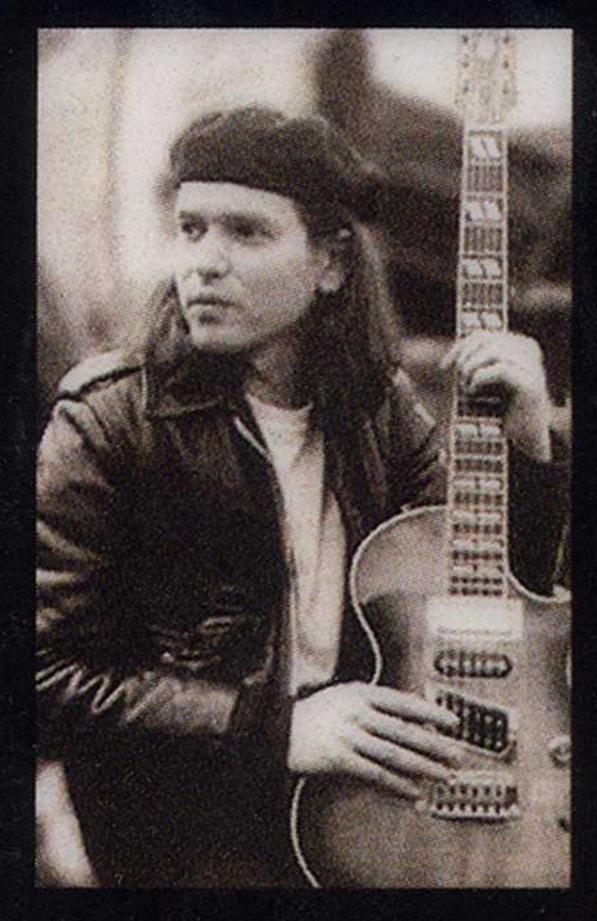
para que tuviera algunas presentaciones y así sucedió, ya en la actualidad, Rod presentará parte de su nueva producción, grabada en este año y que lleva por título "Balconet de Francia".

La temporada, de la que fue parte el blusista arrancó, y a lo largo de



este tiempo, ha contado con la presentación de artistas como el Quinteto Universitario de Jazz, el grupo Saudade, Arista 5 y Hopalong Jazz Quartet. El siguiente concierto lo ofrecerá Irradia Noriega y Eduardo Piastro.





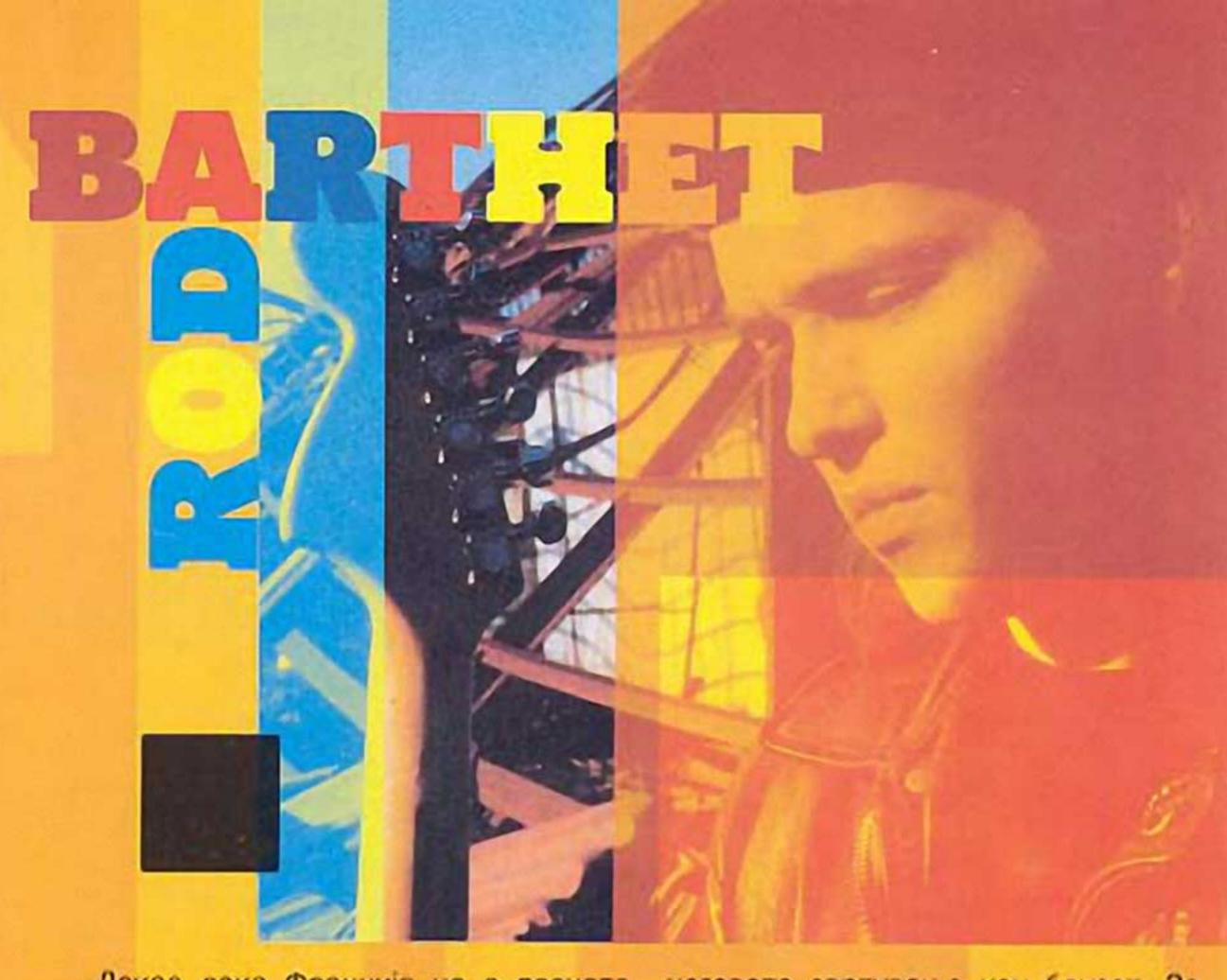
TRIOROD BARTHET

Sábado 15 noviembre

ALL ACCESS

Fransız Rod Barthet konseri verecek





Доказ дека Франција не е позната само по шансони, и силна блуз сцена која се одликува со квалитет и разновидна стилска определба. Rod Barthet е име кое често се спомнува кога станува збор за најпознатите експоненти на француската блуз сцена. Иако сеуште млад тој зад себе има завидна кариера која го вбројува меѓу респектабилните имиња од споменатата сцена. Со над 700 концерти зад себе низ Франција, Европа и САД, Rod Barthet ја следи својата блуз муза. За разлика од други, тој во блузот влета помалку неочекувано, преку панкот што го свиреше со својот прв состав "Les Shotguns".

Една посета на Сан Франсиско во 1991 и средбата со легендарниот John Lee Hooker беа решавачки за

неговото свртување кон блузот. За разлика од други блузери Франција, Rod Barthet тргна по својот индивидуален пат, неговиот блуз не се базира премногу на традицијата туку во себе содржи и поинакви музички содржини, а со интерпретацијата на француски јазик, неговиот блуз добива оригинален призвук кој публиката одлично го прифати. Зад него се четири снимени албуми, а бројни настапи со познати имиња (Wilson Pickett, Jimmy Johnson, Bo Diddley, Alvin Lee...) го подигнаа рејтингот на Rod Barthet не само на француската блуз сцена. Минатата година со својот состав, тој беше учесник на престижниот Montreux Jazz Festival што е уште една потврда за квалитетот на Rod Barthet и неговиот состав.

Rod Barthet y su banda, en Mérida

El músico francés deleitará con blues pop en el "Olimpo"

Con una propuesta musical fresca e innovadora de blues pop, el músico francés Rod Barthet y su banda ofrecerán una actuación esta noche, a las 9, en el auditorio "Dr. Silvio Zavala Vallado" del Centro Cultural Olimpo.

La banda de músicos comienza con esta presentación una gira por el país. La presentación es ofrecida por la Alianza Francesa como parte de sus actividades culturales, en coordinación con el Ayuntamiento de Mérida.

Rod Barthet toca la guitarra, canta en francés y en inglés y es autor de las composiciones que se escucharán en la velada.

El músico estará acompañado de los músicos Taric Said, en el bajo, y Marc Punpanon, en la batería. Rod Barthet se siente muy bien en su visita a esta ciudad, y tiene esperanzas de que el blues pop le guste al público, según comenta en entrevista realizada en las oficinas de la Dirección de Cultura.

Rod Barthet dice que el blues pop, ha sido "todo un suceso en el extranjero", por ejemplo en Turquía y los Estados Unidos su aceptación ha sido notoria, asegura.

"Esta música es para personas de 7 a 77 años", dice.

"El blues se puede encontrar en todos los tipos de música, es como su color primario. El blues pop es la mezcla del blues original con otros géneros, y en verdad sí ha gustado", explica Barthet.

El músico hace una invitación al público para que asista a esta presentación y conozcan este tipo de música.

Rod Barthet, de 33 años de edad, tiene alrededor de 700 conciertos en su haber. Recorre 40 mil kilómetros cada año para tocar en Francia, Alemania, Estados Unidos, Suiza y España.

En el mercado tiene cuatro discos: "Let's Boogie" (1994), "Alligator" (1996), "Changer L'Horizon" (1998) y "Au Bout d'ma Ligne" (2001). Su sitio en Internet es www.rodbarthet.com

Apenas era un niño de tres años cuando asistió a su primer concierto de rock: una presentación de Deep Purple. Durante su carrera ha tocado música del genero "punk" y "hardcore", pero finalmente se decidió por el blues.

Barthet se presentó en el Festival de los Eurokéennes, en Belford, en julio de 2000; Sendero de las Halles en París, en abril de 2001, y el Festival de Jazz en Montreux, en julio de 2001.

El artista se presentará el próximo lunes 17 en el Museo de la ciudad de Zacatecas. También actuará en el Hard Rock Café de la ciudad de México, y tiene por confirmar una fecha en Acapulco, Guerrero.

La entrada al concierto de esta noche es gratuita, con pases de cortesía, los cuales están disponibles en el "Olimpo". INICIO DEPORTES OPINIÓN REVISTAS PAIS SERVICIOS SOCIEDAD MUNDO ESPECIALES PORTADA

Economía Justicia Elecciones 2017

PAIS

Blues puertas adentro

Domingo, 26 de Marzo de 2017



Artista. Uno de los más reconocidos exponentes de la escena blusera.

DAMIÁN DE LA TORREO

Rod Barthet pronuncia un tímido 'buenos días' con un inquebrantable francés. Es lo único que dirá en español. Serge Maller, director de la Alianza Francesa, es quien le sirve de traductor mientras que la locutora Solange Viteri inquiere en la cabina radial en vivo. Así, se rompe cualquier barrera idiomática.

Claro que las fronteras del lenguaje se quiebran mucho más cuando Barthet afila sus dedos en su guitarra, instrumento cómplice que le ha permitido convertirse en uno de los bluseros más duros del mundo.

El guitarrista francés realizó una gira por distintas ciudades ecuatorianas para celebrar el Día de la Francofonía. El Teatro Capitol fue la última parada del músico, quien estuvo acompañado de Tony Carvalho (batería) y Víctor Pierrel (bajo), Con ellos conforma: Rod Barthet Blues Trío.

Inicia con el hardrock y el punk, ¿cómo llega el

blues?

Cuando uno es adolescente se opone a la sociedad, está cargado de energía y me correspondía al movimiento que estaba de moda en los 80'. Esos estilos me ayudaron a expresar musicalmente por primera vez. Después descubrí grandes exponentes del rock como Led Zeppelin o Deep Purple. Di con otros exponentes del rock y del pop hasta que llegué a Hendrix, quien me permitió llegar al blues al repasar sus orígenes.

¿En ese viaje también encontró a Chuck Berry, recientemente fallecido?

Todos los guitarristas del mundo pasamos por Chuck Berry. Recuerdo haber memorizado la letra y la entrada de 'Johnny B. Goode', que es un himno para todos los guitarristas.

¿Con su primera banda Final Blast aprendió a entregarse al público?

Siempre siento respeto por el público. Cada concierto es distinto y me entrego por completo. La entrega es solo reciprocidad y ha estado siempre en mí. Llevo 27 años como profesional y solo hago esto. No doy clases y llevo distintas formaciones, pero siempre con respeto en escena. Ahora estoy junto con Tony y Víctor y persiste ese respeto por quien se da tiempo de escucharte.

'Let's' Boogie' fue su primer disco, ¿sique reencontrándose en él?

Cada álbum es un borrador del siguiente, porque cada álbum te permite borrar los errores. Siempre escucho bien mi anterior trabajo para sacar un nuevo espectáculo.

A compartido escenario con grande exponentes como Moby o Oasis, ¿qué le deja esas experiencias?

Al inicio tocas en el barrio, después en la ciudad, en la región y después en el país... Cuando uno se enfrenta a la experiencia nacional o internacional uno progresa y te das cuentas de los grandes talentos que hay en el mundo.

Durante su proceso, ¿quién lo ha marcado?

John Lee Hooker, tanto artística como humanamente. Me fui a su casa a San Francisco (EE.UU.), me recibió y me marcó por completo. También Francis Cabrel, quien es muy gentil, adorable y excepcional. Sin duda, está Boris Bergman, quien le ha escrito canciones a los grandes de Francia y lo sigue haciendo hasta hoy. Él empezó en los 60' y sigue siendo un referente lírico: tiene la fuerza de perdurar en el tiempo.

Rock und Blues geben den Takt an

JEIZINEN | Seit mehr als 25 Jahren ist der französische Profimusiker Rod Barthet mit seiner Gitarre auf grossen und kleinen Bühnen unterwegs. Am kommenden Samstag legt er in Jeizinen einen Halt ein.

Er tritt mit seinen beiden Mitmusikern im «Bielti» vors Publikum. Dieses Trio bestreitet damit das zweite Konzert der diesjährigen Ausgabe der Reihe «Rock ufum Bärg». Rock und Blues gibt es ab 21.30 Uhr zu geniessen. Und wie bei «Rock ufum Bärg» üblich, wird nach dem Ende des Konzerts eine Extrafahrt der Luftseilbahn runter nach Gampel organisiert.

Der Franzose Rod Barthet gilt in seiner Heimat als einer der bekannteren Blueser. Der Gitarrist und Sänger gab bereits mehr als 1700 Konzerte, tat dies unter anderem in den USA und Mexiko, in Deutschland, Grie-



Sänger und Gitarrist. Rod Barthet in Aktion: Am Samstag zeigt er im Jeiziner «Bielti» sein Können.

FOTO ZVG

chenland, Spanien, Portugal und in der Türkei. Dabei stand er mit Grössen wie John Lee Hooker, Alvin Lee oder Popa Chubby auf der Bühne. Auch im «Bielti» zeigte Rod Barthet vor Jahren bereits einmal, was er in Sachen Rock und Blues so alles draufhat. Im Rahmen von «Rock ufum Bärg» stehen dann noch drei weitere Konzerte auf dem Programm. Am 18. Februar heisst es im «Bielti» zu Jeizinen «Bühne frei» für Blues, Soul und Funk von «Center Fold», am 4. März ist die «Blues-Dinner-Night» mit «Diggin' the Blues» angesagt, während der Auftritt der «Mono Blues Band» am 25. März den Schlusspunkt der 2017er-Ausgabe setzt. J wb

Concert Jazz/Soul/Funk / Pop / Rock

CONCERT ROD BARTHET, LA NOUVELLE SCENE EN FRANCE

DATE: Mercredi 21 mai 2014

LIEU: SUNSIDE SUNSET (Paris 75001)

HORAIRE : **21H** TARIF : **20,00 €**

Rod Barthet est issu de la nouvelle scène en france, avec pour influence, la pop, le blues, le rock, la soul et la roots music.

Un parcours de passionné . Il part composer seul sont 4ème opus à San Francisco. Boris Bergman



, omniprésent dans sa carrière , le suit immédiatement dans ce nouveau projet et lui écrit cinq textes originaux .Le résultat est un beau mélange de pop , blues , chanté en français, à la saveur des meilleurs crus de ce début d'année. On est impatient de découvrir ce nouveau répertoire entre pop et blues.

Avec environ 1500 concerts à son actif, il a partagé la scène avec : John Lee Hooker, Bo Diddley, Jimmy Johnson, Francis Cabrel, Yves Jamet, Marcel & Son Orchestre, Popa Chubby, Steve Smith, Patsy Gallant, Alvin Lee, Mick Taylor, Joe Louis Walker, Tommy Castro, Louis Bertignac.

Rod Barthet est un grand professionnel qui fait son métier avec beaucoup de passion, d'humanité et de plaisir. Cela fait maintenant 20 ans que Rod BARTHET est sur les routes pour aller distiller sa bonne humeur et son dynamisme communicatif. A la fin d' un concert de Rod Barthet, il arrive souvent que l'organisateur de la soirée lui dise: " c'est notre meilleur concert, depuis que l'on organise des spectacles.





Rod Barthet

Les Filles à l'écoute

Big Beat Records/Naïve

Blues toujours...

Huitième album pour Rod Barthet, si l'on compte les early years 90's, où l'homme publiait sous le nom Rod & The Shotgun Blues. Toujours sous le signe du blues, il délivre ses textes généreux "Accepter d'être différent, réunir tous les continents". Contrebalancés par ceux du vétéran Boris Bergman sur six titres qui, d'emblée, gagnent en mystère. Musicalement, on passe du boogie souriant ("Bienvenue sur Terre") au blues électrique léger ("L'amour c'est pas") ou heavy ("Esthétique", très Capdevielle 2.0). Rod se défend bien dans le registre de la ballade ("Marche arrière", "Les Filles à l'ouest"), tandis que "Dimaggio" sonne comme une cousine du "Osez Joséphine" de Bashung, dont il reprend "Gaby oh Gaby" de façon convaincante. VINCENT GUILLOT